

Amis visiteurs, bienvenue à Canon

Présentation générale

Le domaine de Canon est une propriété privée, habitée encore à ce jour par les descendants de son créateur.

Celui-ci, Jean-Baptiste Jacques Elie de Beaumont, né à Carentan en 1732, célèbre avocat au Parlement de Paris, Intendant des Finances du Comte d'Artois (le futur roi Charles X), fervent défenseur de la cause des protestants au XVIII^e siècle, et grand ami de Voltaire, notamment après ses succès dans les fameuses affaires Calas et Sirven, a marqué de son esprit et de sa personnalité l'ensemble architectural et paysager que vous allez parcourir.

Domaine conservé intact depuis la seconde moitié du XVIII^e siècle, sans aucun ajout, Canon constitue un parfait témoin du « Siècle des Lumières », ce qui a motivé son classement intégral au titre des Monuments Historiques, tant pour l'ensemble bâti, château et dépendances, que pour ses abords, parcs, jardins, fabriques, avenues etc...

Le parc de Canon dont la création débute en 1768 présente deux caractéristiques de grand intérêt :

Un jardin de transition

En premier lieu, Canon est un jardin dit « jardin de transition » en raison des deux styles paysagers qui s'y côtoient :

- L'ordonnement à la Française, au classicisme alors déclinant,
- Les compositions irrégulières « à l'Anglaise », à la mode à l'époque.

C'est ainsi qu'aux abords du château on observe de grandes allées symétriques, des parterres réguliers, une pièce d'eau pour le reflet parfait de l'édifice, des grandes avenues rectilignes bordées de tilleuls et marronniers.

Au cours de la promenade, on découvre progressivement, la fantaisie d'un tracé irrégulier constitué de petits sentiers sinueux, bosquets touffus, petites mares, ruisseaux, canaux et cascades... fruits d'une tout autre conception, celle d'une nature qui doit « s'exprimer » et au sein de laquelle la main de l'homme se fait plus discrète. Cette fusion entre le « peigné et le sauvage » fait de Canon un parfait exemple de cette époque charnière de l'art des jardins (allant de 1760 à 1820).

Un parc à « fabriques »

La seconde particularité du parc réside dans la présence de « fabriques ». Ces petits monuments de fantaisie « construits de la main de l'homme dans la nature » connurent un immense succès lié à l'influence des philosophes et de peintres tels qu'Hubert Robert ou Watteau. Canon est un des rares parcs à avoir eu la chance de conserver l'ensemble de ces édifices très fragiles.

Une révolution dans l'art des jardins

Cet engouement pour ces constructions de fantaisie est également le fruit d'une révolution dans l'art des jardins. Ces derniers échappent alors au pur pittoresque ou décoratif pour devenir miroir d'idées neuves issues de récentes découvertes de l'Histoire, de la Géographie, de la Science, de l'Economie. Le jardin se parcourt désormais comme une vaste Encyclopédie et devient un espace de liberté et de sensibilité où peuvent fleurir les utopies chères aux philosophes.

Ainsi dans le parc de Canon le kiosque chinois reflète une quête d'exotisme, tandis que les statues en marbre de Carrare et le temple grec évoquent l'antiquité... comme autant de témoins permettant d'imaginer l'atmosphère des « fêtes galantes » de Watteau ou les écrits de J.J. Rousseau.

Ceci justifie que le visiteur consacre un temps suffisant à sa promenade pour en faire une véritable « flânerie »...

Influence Anglaise

J.B. Elie de Beaumont fut aussi beaucoup influencé dans la création de son parc par les nombreux voyages qu'il fit en Angleterre, accompagné de son ami le célèbre jardiniste Horace Walpole,

notamment à Stowe, Windsor, Kew... et autres lieux de réalisations d'artistes paysagers comme Chambers.

Idéal d'autosuffisance

L'importance des dépendances correspond quant à elle au goût prononcé de J.B. Elie de Beaumont pour les nouvelles méthodes de cultures, permettant une vie de totale autarcie. Fermes, potagers, fruitiers, pressoir, orangerie, pigeonnier, etc. répondent à ce nouveau modèle influencé par les physiocrates.



Historique

La seigneurie de Canon, propriété d'Eudes de Canon au Moyen-âge, passe ensuite par le jeu d'alliances et de successions, notamment aux familles Franqueville (XV^e siècle), Sarcilly (XVI^e siècle), le Sueur puis Thomas de Bérenger en 1689, dont il reste dans le parc une partie du château transformée par la suite en fabrique.

Son fils, Robert de Bérenger, protestant, fuit le régime et part se réfugier en Angleterre, vendant Canon à vil prix, en 1727, à un sieur de la Rocque, fortuné Receveur des Tailles de Valognes, qui construit alors une nouvelle demeure (château mansardé sans étage), creuse la pièce d'eau et commence à planter les avenues.

Jean-Baptiste Elie de Beaumont épouse en 1760 Anne Louise Morin du Mesnil, seule héritière de la famille de Bérenger, et s'intéresse alors en qualité d'avocat aux conditions critiquables de la vente de Canon menée en 1727.

Après une très longue procédure, à laquelle s'intéresse de près son ami Voltaire (« je vous croyais en pleine possession de Canon et je vois, en jouant sur le mot, qu'il vous faudra du canon pour rentrer chez vous... » 16 janvier 1768), il gagne le procès devant le Conseil des Dépêches en 1768 et engage alors d'immenses travaux.

Après remboursement à la Rocque des dépenses faites par celui-ci, J.B. Elie de Beaumont supprime le toit mansardé et fait édifier un étage, surmonté d'un décor de balustres à l'italienne et orné de vases sculptés, le tout cachant une toiture d'ardoises.

Les archives conservées dans le « chartrier » de Canon permettent de connaître tous les détails des travaux réalisés de 1768 à 1786, notamment par les lettres que l'avocat adressait à son intendant Eutrope Serain, depuis Paris où le retenaient ses plaidoiries.

Serain mènera à bien les travaux engagés sous les instructions précises de l'avocat qui y enverra des maîtres de qualité comme les sculpteurs Prévost et Stouff ou encore Dropsy, le marbrier du roi.

Utilisant la pierre blonde calcaire de Quilly (près de Bretteville sur Laize) et le sable de mer pour « rustiquer » les façades, plus de 30 ouvriers travailleront sur place durant plus de dix années.

J.B. Elie de Beaumont commandera lui-même aux pépinières d'Harcourt les arbres d'essences variées qui orneront le parc, cherchant des contrastes de couleurs en toutes saisons ; il sera attentif en outre aux « bruits de la nature » en créant plusieurs cascades.

Il attachera également beaucoup d'importance à ses « fruitiers », dénommés « Chartreuses », ces treize jardins clos de murs et reliés par une enfilade d'ouvertures en plein cintre, dont il établira lui-même les plans. Il souhaitera venir s'y reposer pour oublier son activité trépidante et, selon ses correspondances, s'y délasser quelques jours et « ne pas même ouvrir un livre ».

Enfin Monsieur et Madame Elie de Beaumont créaient en 1775 la célèbre « fête des Bonnes Gens », grande célébration de la Vertu, deux jours de fête durant lesquels étaient couronnés la Bonne Mère, le Bon Vieillard, le Bon chef de Famille et la Rosière, élus au suffrage universel parmi les habitants de Canon, Mézidon et Vieux-Fumé.

De nombreux souvenirs de cette fête, qui rassemblait des milliers de personnes chaque année, entre le château, l'église et l'abbaye de Sainte Barbe de Mézidon, sont conservés dans les salons du château.

En 1783, sa chère épouse qui a tant contribué à la création et à l'administration de son petit royaume, et auteur des fameuses « Lettres du Marquis de Roselle » meurt, le laissant désespéré.

Dès lors, il ne vient plus guère à Canon et hâte la fin des travaux qu'il finance de plus en plus difficilement.

Après avoir écrit « Canon est un cancer qui me ronge », il meurt très endetté en 1786, laissant un fils de 13 ans, Armand, dont le célèbre avocat Target sera le tuteur.

De son mariage en 1795 avec Eléonore du Paty, (sœur du grand sculpteur, auteur de la statue de Pomone assise dans les Chartreuses et de la statue de Louis XIII place des Vosges à Paris), il aura deux fils dont l'un, Léonce Elie de Beaumont deviendra secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences après avoir établi la première carte géologique de France.

Ainsi le domaine créé, respecté et entretenu par la famille Elie de Beaumont parviendra presque intact à leurs descendants actuels malgré les révolutions, guerres et autres événements.

Très apprécié dans la région, J.B. Elie de Beaumont évitait au domaine de Canon les désordres de la Révolution.

En revanche, Canon souffrira gravement de la dernière guerre qui verra s'installer au sein même du château, un hôpital allemand en juin 1944, puis les troupes d'une division de chars panzers que les frondaisons des arbres bicentennaires protégeaient efficacement du repérage des avions alliés.



Gravure de Arnaud de Mézerac
Buste en marbre de Carrare
rappelant les personnages
de valets de la comédie italienne.

Les Beaux-Arts reconstruiront parfaitement, dans le cadre des dommages de guerre, la ferme du Nord victime d'une bombe américaine. Il n'en sera pas de même pour les autres dépendances qui subirent en 1945 une réquisition pour y loger des réfugiés travaillant à la restauration des voies ferrées de la région.

Privées de dommages de guerre faute d'identification des graves dégradations constatées (occupants ou réfugiés ?), les vastes dépendances nécessitent depuis cette époque des restaurations progressives chaque année.

Alors que l'entretien d'un tel domaine constitue déjà une lourde charge (à titre d'exemple les toitures représentent plus d'un hectare à elles seules) le parc fut ravagé par plusieurs tempêtes, notamment celle d'octobre 1987, puis en 1990 et en 1992, et enfin par le dévastateur ouragan du 26 décembre 1999.

Des centaines d'arbres plus que bicentennaires sont ainsi tombés, défigurant certaines allées du parc connues pour leurs voûtes végétales. Les cicatrices de ces événements commencent tout juste à s'estomper grâce à d'importants chantiers de plantations et de création.

Il est évidemment difficile de retracer plusieurs siècles d'histoire en quelques lignes ; c'est pourquoi un ouvrage beaucoup plus complet est disponible à l'accueil.

Nous vous remercions de votre visite car votre soutien tant moral que financier est la seule ressource permettant de garantir la sauvegarde de cet ensemble ouvert au public et de poursuivre sa constante restauration.

Les jardins de Canon

Parc et jardins du XVIII^e Siècle
Monument Historique Privé



*« O rives du Laison ! Ô champs aimés des cieux,
Que, pour jamais foulant vos prés délicieux,
Ne puis-je ici fixer ma course vagabonde
Et, connu de vous seul, oublier tout le monde. »*

OUVERTURE

- En avril et octobre :
les week-ends et jours fériés de 14h à 18h
- En mai, juin et septembre :
tous les jours (sauf mardis) de 14h à 19h
- En juillet et août :
tous les jours de 11h à 13h et de 14h à 19h

Dernière entrée à 18h.

OUVERTURES EXCEPTIONNELLES
Pour les groupes (20 personnes et plus),
toute l'année sur réservation.

Tél. : 02 50 93 65 17 ou 06 64 65 13 83

Fax : 02 31 20 65 17

www.chateaucanon.com

CALVADOS - BASSE-NORMANDIE